

sont attelés au char du dieu. Nous avons donc ici (VIII<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.) fusion très



FIG. I.  
(Représentation fragmentaire.)

nette des deux thèmes : dieu solaire, deux assistants, — dieu solaire, deux assistantes — et adjonction de deux personnages évoluant au-dessus des assistants Piṅgala et Daṇḍa. Si nous examinons des monuments figurés d'époque plus basse, ce qui est le cas pour une stèle du XI<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne mise au jour près de Rāmpāl et actuellement déposée à Firingibazar (1) (fig. 1), nous constatons que le motif s'est complètement indianisé, mais le dieu et ses deux assistants, quasi-devêtus, portent encore des bottes (!). La posture tourmentée de Piṅgala et de Daṇḍa s'atténue jusqu'à n'être plus qu'une légère inclinaison. Les femmes tirant de l'arc sont à peine visibles tant leurs proportions sont réduites. Les femmes du dieu sont également représentées et en marge des personnages principaux sont disposées les images des onze Ādityas. D'autres monuments apparaissent encore plus alourdis de superfétations iconographiques. Les torsos des assistants Piṅgala et Daṇḍa se redressent progressivement (Sūrya de Sonāraṅg) (2), pour se mettre, en fin de compte, à l'aplomb de la verticale (Sūrya de Rājair) (3); dieu et assistants portent toujours des bottes, la seule

(1) NALINI KANTA BHATTASALI, *Iconography of Buddhist and Brahmanical Sculptures in the Dacca Museum*. Dacca, 1929, Pl. LXI (b).

(2) NALINI KANTA BHATTASALI, *op. cit.*, Pl. LX; RAMAPRASAD CANDA, *Medieval Indian Sculpture in the British Museum*, London, 1936, Pl. XX.

(3) NALINI KANTA BHATTASALI, *op. cit.*, Pl. LXI, a. Un spécimen de cette iconographie alourdie de superfétations tardives est le Marttanda Bhairava provenant du Bengale septentrional, publié par M. KSHIBICH CHANDRA SARKAR. *Parnassus*, vol. V, n° 6, 1933, p. 23. — Cette forme rare de Sūrya est, à cet égard, très intéressante.